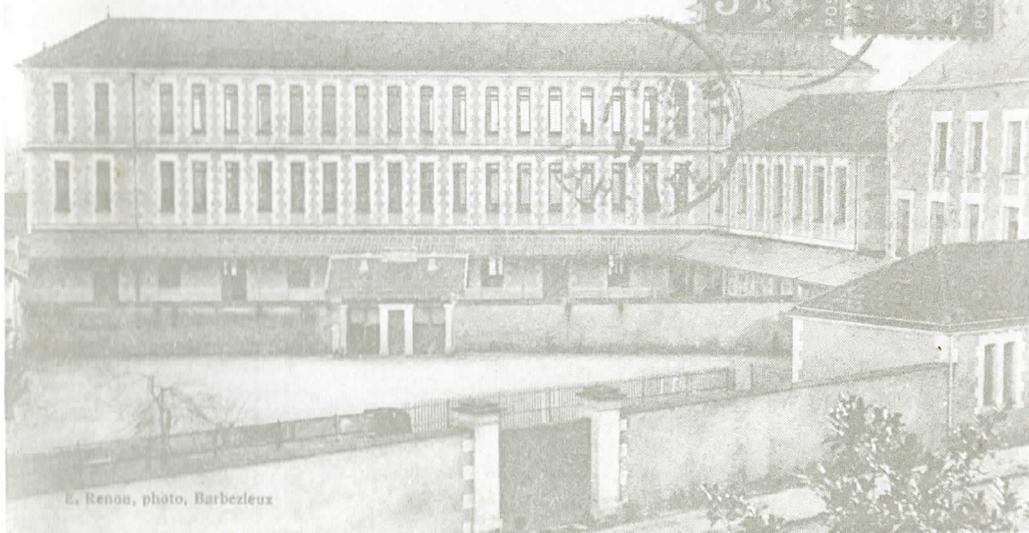


BULLETIN

*de l'Association Amicale
des Anciens et Anciennes Elèves
du Collège, des E.P.S. et du Lycée
de Barbezieux*



BARBEZIEUX (Charente) — Le Collège - Hôpital Temporaire N° 29



L. Renou, photo, Barbezieux

FÉVRIER 1983

Je ne me sens pas très qualifiée pour m'adresser à vous en tant que Présidente, mon séjour au « bahut » n'ayant pas excédé une année scolaire. Mais c'est une année qui a vraiment compté pour moi puisqu'elle a décidé de mon avenir en m'amenant à revenir passer ma vie à Barbezieux.

Je suis heureuse que, grâce à l'opiniâtreté de quelques anciens et du Proviseur, cette Amicale renaisse, car elle permettra à beaucoup d'entre nous de renouer les liens de leur jeunesse. Cette jeunesse, bien précieuse dont l'âge seul nous apprend à mesurer la valeur, même si la nôtre fut celle de la guerre. Elle garde sûrement pour vous tous l'odeur des salles de classe, le visage des copains, la voix des professeurs, les plaisanteries de potaches avec quelques bons fous rires insoucians.

C'est à ce rendez-vous avec votre jeunesse que je vous convie et vous demande de venir aussi nombreux que possible le 20 mars. Essayez de venir pour retrouver, même si les rangs se sont au fil des ans clairsemés, ceux qui furent les témoins de ce bon temps.

Madeleine VENTHENAT-BOISSON

[Cliquez ici pour accéder à l'ensemble des bulletins de l'Amicale des Anciens et Anciennes élèves !](#)

[Cliquez ici pour accéder au site de l'Atelier Histoire Elie Vinet !](#)

QUELQUES NOTES SUR LE LYCÉE DE BARBEZIEUX

Raconter l'histoire de notre Lycée — ou plutôt du Collège qui l'a précédé — est assez difficile parce que cette histoire est déjà longue — plus d'un siècle et demi — et les documents sont rares.

LA CRÉATION D'UNE ÉCOLE SECONDAIRE COMMUNALE A BARBEZIEUX

Dans sa séance du 13 février 1927, la Société Archéologique, Historique et Littéraire de Barbezieux évoquait l'instruction à Barbezieux au commencement du XIX^e siècle et la création d'une école secondaire.

« A la date du 18 février 1804, le Conseil Municipal de Barbezieux décide que « le citoyen Préfet sera invité à solliciter du Gouvernement l'autorisation pour l'établissement d'une école secondaire communale dans la ville de Barbezieux et alloue 500 francs pour le loyer, 1 000 francs comme gratification et encouragement au Directeur de cette école ».

« En 1809, après « insertions faites tant à Bordeaux qu'à Angoulême » pour se procurer un professeur de latin, Bastier, professeur de latin, qui tenait école à Baignes, la quitte pour venir tenir celle de Barbezieux. Mais c'est en 1811, semble-t-il, que cette école a été établie sur des bases sérieuses. Bruslon, le Maire de Barbezieux, dans le compte qu'il rend de son administration pendant l'année 1811, « se félicite de ce que, secondé par les membres du conseil, il a pu fonder dans cette ville une Maison d'Institution qui, dans moins de six mois, a compté jusqu'à trente élèves et qui, par le soin des professeurs, promet un succès tel qu'on peut le désirer ».

Dès l'année suivante (1812) le nombre des élèves s'étant fortement accru, les Directeurs écrivent au Maire « que le propriétaire de la Maison qu'ils occupent (Démontis) ayant été obligé de faire de nouvelles distributions et de nouvelles dépenses, pour rendre la classe d'études plus vaste, plus élevée et plus commode, avait augmenté la ferme de sa maison de 170 francs par an, qui était auparavant de 600 francs ».

Le Conseil Municipal, réuni le 8 mai 1812, « après avoir voté une somme de 700 francs à cet objet » à inscrire au budget de 1813 — les Directeurs de l'Institution devant payer 70 francs — adopte une proposition du Maire : « Celui-ci ayant fait observer que le besoin se faisait sentir de faire établir à Barbezieux un collège de deuxième classe appelé collège à entreprise (conformément à la loi du 15 novembre 1811 qui est de la dernière importance pour les pères de famille et leur assurer la facilité nécessaire pour procurer à leurs enfants l'éducation qu'ils ont besoin de recevoir » le Conseil émet l'avis suivant : « M. le Préfet du département, dont les soins et les bontés tendent à favoriser d'une manière directe tout ce qui peut être à l'avantage de ses administrés sera prié de demander au Grand Maître de l'Université que la Maison d'Instruction dans la ville de Barbezieux soit érigée en Collège de 2^e Classe dont l'entreprise sera confiée à MM. LAMAIGNIERE et MOREL professeurs, qui, dans ce moment, administrent l'institution existante » (La Revue Barbezilienne n° XIII -Année 1927).

LA TRANSFORMATION DE L'ÉCOLE SECONDAIRE EN COLLÈGE

La demande de création d'un Collège n'obtint pas satisfaction immédiate « et la Maison d'Institution continua à fonctionner dans les mêmes conditions jusqu'en 1816, époque à laquelle se retira M. LAMAIGNIERE » à qui l'âge et les infirmités ne permettaient plus de se livrer aux travaux pénibles de l'enseignement ».

« M. MOREL resta ainsi seul directeur ; c'est alors qu'il envoya en octobre 1816, une lettre circulaire où il dit notamment que « ses élèves ne seront pas traités différemment que son fils unique qui recevra les mêmes leçons qu'eux, avec qui ils partageront également tous ses soins et affections ».

« Il sera enseigné chez lui : lecture, grammaire, belles-lettres, langue latine, grecque et anglaise, l'arithmétique commerciale et le calcul décimal, la tenue des livres, l'algèbre, la géométrie et la trigonométrie, la géographie précédée de la connaissance de la sphère, l'histoire, la mythologie et tous les genres d'écriture. Il y aura en outre des maîtres de dessin, de musique vocale et instrumentale, et de danse, attachés à l'établissement ». Cette lettre était apostillée par le Sous-Préfet de Barbezieux, M. LAROCHE-POLAY.

En fait, ces promesses se révélèrent un peu trop encyclopédiques et il semble surtout que M. MOREL dirigea son école avec une énergie jugée fort musclée puisqu'à sa séance du 6 mai 1818, le Conseil Municipal décide « qu'il y a lieu de remplacer M. MOREL parce qu'il est d'un caractère si violent envers ses élèves qu'il maltraite outre mesure que plusieurs pères ont été forcés de lui retirer leurs enfants pour les mettre ailleurs ».

Ces remarques sont fort intéressantes par bien des points et donnent notamment des renseignements sur les méthodes pédagogiques trop souvent employées dans le courant du XIX^e siècle. En 1825, le Conseil « sollicite une nouvelle fois l'Académie d'élever au rang de Collège communal l'École secondaire de Barbezieux, à l'instar de celles de Cognac, Confolens et Angoulême ». Ces démarches aboutirent et quelque temps après le Recteur de l'Académie de Bordeaux « accorde un Brevet portant que l'École secondaire est

érigée en collège. Le Conseil Municipal décide que la somme de 2 100 francs sera employée à augmenter le nombre des professeurs et à recevoir chaque année douze élèves pour être élevés gratuitement « les parents peu fortunés ayant ainsi le moyen de procurer à leurs enfants les dispositions qui chacun d'eux annonceraient » (I a Revue barbezienne 1927).

L'ÉTABLISSEMENT SECONDAIRE DE BARBEZIEUX DEVIENT COLLÈGE COMMUNAL PUIS LYCÉE NATIONALISÉ

Dans sa chronique « A travers la ville ou l'histoire des rues de Barbezieux », Maître Maurice GUE-RIVE, ancien bâtonnier de l'Ordre des Avocats, qui avait fait des recherches à ce sujet, ajoutait le complément d'information suivant, publié dans le journal « La Charente Libre », en 1967 :

« Le 18 septembre 1876, le Conseil Municipal décidait d'établir un Collège Communal et votait une somme de 10 400 francs pour assurer son fonctionnement pendant cinq ans et M. GAILLARD, qui habitait en face s'engageait à combler le déficit s'il y avait lieu.

Le Collège communal connut une période difficile car il était sérieusement concurrencé par la pension Dangla, établie Place du Champ de Foire. Il prospéra néanmoins et un nouvel édifice vint remplacer la maison vraiment trop modeste du début.

Ce nouveau Collège fut inauguré en 1884. Ce fut l'occasion d'une belle fête. On avait tendu en travers de la Cour d'Honneur une grande banderole de toile blanche sur laquelle était inscrit en lettres noires, à l'adresse des élèves, le distique suivant :

« Vous êtes l'avenir, vous êtes l'espérance

Et le jour n'est pas loin où vous serez la France »

vers que rappelait M. DESLIONS, dans son discours de distribution des prix qui avait lieu, cette année-là, sous la présidence de M. AUIARD, alors Inspecteur d'Académie ».

Pendant la Première Guerre mondiale de 1914 à 1918, le Collège a été utilisé comme Hôpital auxiliaire.

En 1929, une École Primaire Supérieure de Garçons fut annexée.

En 1956, après la fusion avec le Collège Moderne, situé rue Trarieux (ex-école primaire supérieure de jeunes filles) le Collège de Barbezieux est devenu Lycée Nationalisé Mixte Polyvalent. Les locaux modernes datent de 1967. Ils ont été construits sur l'emplacement des bâtiments qui abritaient le premier collège communal, les anciens préaux et la salle de gymnastique.

Avant la construction du nouveau Collège d'Enseignement Général, route de Segonzac, en 1970 le Lycée comptait près de 1 000 élèves. Depuis la séparation du premier cycle et du second cycle il y a environ 400 élèves au Lycée et 600 au Collège.

Parler de notre vieux collège, c'est évoquer un passé encore proche et pourtant combien lointain ! Le réfectoire et les immenses dortoirs sans le moindre chauffage, l'eau glacée des robinets pendant l'hiver, les études où aucun bruit n'était toléré, les déplacements effectués en silence et en rang, les conversations à voix basse pendant les repas, la séparation stricte des garçons et des filles en dehors des salles de cours, pour les internes la séance de pédiluve dans le réfectoire ou dans la cour, pendant la récréation du jeudi, à 11 heures, une fois par quinzaine, la traversée de la ville dans un alignement tout militaire, en uniforme bleu marine avec casquette décorée des palmes académiques et veste à deux rangées de boutons dorés, autant de souvenirs des collégiens d'autrefois et peut-être aussi sujets de réflexion pour ceux d'aujourd'hui.

Mais cette rigueur encore napoléonienne était souvent doublée d'une affection discrète et cependant réelle, d'une certaine chaleur humaine que le temps, seul, permet d'apprécier. Les élèves ont souvent connu des succès brillants. Les professeurs à l'insu de tous, étaient poètes et romanciers.

Comme l'écrivait Henri Fauconnier — Prix Goncourt 1930 — en présentant le livre de son ami Jean Abel — M. Léonide Guichard, ancien professeur de mathématiques dans l'établissement — ces « collégiens d'autrefois », « nous les voyons au temps des lampes à pétrole, des lanternes à bougies, des carrioles que traînent des chevaux dans les ornières des chemins creux. Les élèves vont en vacances à la campagne, y participent un peu aux travaux champêtres. Dans certaines fermes on bat encore le grain au fléau. Le linge de famille est si abondant qu'on ne fait la lessive que tous les six mois, en mettant beaucoup de cendre pour qu'il soit bien blanc. C'est le temps des premières bicyclettes, munies de bandages « double creux », délices des fils et tourment des mères ».

Longtemps les roulements de tambour ont rythmé les mouvements du Collège. Une cloche de bronze a remplacé le tambour. Un jour de 1967, une sonnerie électrique a remplacé la cloche de bronze...

Le décor a été transformé, les installations sont devenues plus confortables les réformes techniques et pédagogiques se succèdent... mais est-ce que tout a tellement changé ?

« Voici le Collège... Il y a, comme partout, celui qu'on chahute, un autre dont on se moque un peu mais qu'on aime bien... ».

B. BORDES



Une classe de 1942-1943 avec M. BORDES

A UN AMI...

Distingué, ô combien, calme, studieux, réfléchi, toujours impeccable il était arrivé dans notre vieux collège un jour d'octobre 1940. La guerre, l'occupation et les privations des villes avaient décidé ses parents à le rapatrier d'un grand établissement vers nos modestes murs.

Il a partagé nos joies et nos soucis d'adolescents dans ce petit monde de « potaches » relativement protégé de la folie dévastatrice des hommes et de l'inconséquence des nations qui entrechoquaient leurs armées.

Je le revois, assis sur ces bancs de bois rugueux soudés aux pupitres III^e République, un sourire discret à peine esquissé quand l'un de nous faisait une farce, ou bien figé le regard attentif à l'enseignement du professeur.

Ce n'était pas un chahuteur ; élève discipliné, il ne suivait pas les « fines équipes » de gais lurrons, mais il s'accommodait fort bien de leurs exploits et riait, lui, toujours élégamment vêtu au milieu du débraillé de certains d'entre nous.

Notre horizon dans la France occupée ne dépassait guère les frontières du chef-lieu de canton et les vacances paraissaient plus longues qu'aujourd'hui. Des groupes de composition fluctuante se formaient pour se retrouver autour d'un vieux phonographe et sautiller clandestinement sur des airs démodés, tout en grignotant les gâteaux confectionnés par les jeunes filles ou les parents. Nous avons partagé ces joies du moment, joies maintenant dérisoires — mais pour nous, temps béni dans un monde où nous parvenait l'écho du fracas des armes et où notre âme jeune s'interrogeait dans le déchirement des passions.

1942-43 : l'année du bac.

1943-44 : classe de philosophie.

Les combats se rapprochaient quand l'examen eut lieu à BARBEZIEUX même. Jehan et moi fûmes condisciples jusque là où il s'engagea alors dans la Division Leclerc, la célèbre 2^e D.B. Nantis de notre diplôme, libérés de la hantise du bachot, libérés de l'occupant, nous prîmes le chemin de la faculté. Il alla à BORDEAUX, je choisis POITIERS. Nous y réussîmes des études semblables.

Nous eûmes des carrières différentes et des occupations dans des directions qui ne se croisent guère. Mais le hasard de la petite ville nous faisait rencontrer, ou bien des événements locaux, ou des réunions, et notamment celles de notre association amicale quand elle ressortait des nimbes où elle replonge régulièrement...

Brillant chef d'entreprise, meneur d'hommes, inséré dans la vie économique de la Nation où il a joué un rôle éminent, exportateur hors de nos frontières de cette audace d'entreprendre bien française, voulant toujours plus et toujours mieux, trop rarement j'ai eu le plaisir de le revoir, et jamais le temps de m'arrêter avec lui pour faire sérieusement le point de nos vies

d'hommes, alors que de notre même année de collège, il n'y avait à ma connaissance que lui et moi à avoir gardé BARBEZIEUX comme port d'attache.

Très attaché à sa ville, élu au Conseil Municipal, animateur de la Maison des Jeunes, aidant bien d'autres associations, contrairement à moi, déserteur qui confesse mon émigration vers ANGOULÊME, il a servi BARBEZIEUX.

Trois fois nous nous rencontrâmes dans ce qui fût la dernière année de son existence : à la fête de la renaissance de notre association d'Anciens Élèves, — aux obsèques d'un camarade et ami, plus ancien que nous, membre de l'Association, (et au passage, je salue la mémoire de Jacques FONTAINE, disparu en juin dernier) — et enfin ultime rencontre dans l'été, au cours d'une réception officielle à ANGOULÊME. Avec un condisciple de notre même époque, nous l'avons plaisanté sur ses cheveux blancs, alors que, gatés par la nature, la teinte de notre chevelure avait défié le temps — Si nous avions su ! Il m'avait confié son désir d'arrêter un peu son harassante activité, ajoutant : « On ne se voit jamais, il faudra que tu viennes à la maison... »

Sa fidèle épouse, notre Président actuel, à qui j'ai passé un flambeau qu'à ma grande honte j'avais laissé tomber à une époque où j'avais vainement cherché un successeur et où notre vie associative héritée du passé, se trouvait fort décriée, — fut aussi de celles quoique plus jeune qui fréquentèrent notre collège des années 40. Là ils se connurent, à BARBEZIEUX, ils vécurent dans la paix de cette cité tranquille chantée par CHARDONNE, heureux ensemble du bonheur de leur union, avec leurs enfants, en déployant une inlassable activité. Qui donc pouvait imaginer déjà la fin brutale d'une vie fière. Amis qui l'avez connu, c'est injuste !

Celui qui quitta ainsi ce monde terrestre en ce triste soir d'un sombre dimanche de décembre 1982, venait d'être brillamment élu Juge au Tribunal de Commerce d'ANGOULÊME, ajoutant ce titre à tous ceux qu'il avait déjà réunis. Je l'aurais retrouvé et reçu dans les murs de notre Palais de Justice, sous une robe noire fort semblable à la mienne ; et ironie du sort ! c'est l'auteur de ces lignes qui présidait l'audience où les magistrats consulaires prêterent serment et qui assistait à leur installation. Je n'ai pu que pieusement participer à la minute de silence faite à son intention...

Si le siège qui lui était destiné dans cette honorable juridiction et demeuré vide, son souvenir a pris en ma mémoire, et en la mémoire de tous ceux qui l'ont connu, une place privilégiée et l'avouerai-je, au bas de cette page blanche que son deuil noircit, une larme a glissé de mes yeux, celle de l'adieu que fraternellement j'adresse à celui qui fut mon condisciple, à celui que j'ai toujours estimé comme un ami, à celui qui fut en son vivant Jehan VENTHENAT, un grand chef d'entreprise.

Francis GILARD
Vice-Président du Tribunal
de Grande Instance d'ANGOULÊME

UNE BELLE FIN D'ANNÉE SCOLAIRE

C'est celle que connaissaient les jeunes filles de l'E.P.S. de Barbezieux vers 1922.

En ces temps déjà lointains, les grandes vacances ne commençaient qu'au 1^{er} août et se terminaient au 1^{er} octobre.

Dès le début de juillet, « les grandes » de 3^e et 4^e année révisaient tout ce qu'elles avaient appris dans leur scolarité, car il n'y avait pas encore de programme limitatif. Le Brevet Élémentaire et le Concours d'Entrée à l'École Normale avaient lieu après le 14 juillet.

Les professeurs étaient généralement examinateurs, mais les fillettes de 1^{re} et 2^e année ne vauquaient pas pour autant : les examens de passage les tenaient en haleine jusqu'aux vacances, les bonnes élèves comme les autres.

Chaque professeur proposait des questions — autant que d'enfants — concernant le travail de l'année ; il fallait préparer toutes les réponses, piochant dans les livres et les cahiers.

Alors on pouvait voir, par les journées si chaudes de juillet, les pensionnaires, par petits groupes, travaillant à l'ombre des murs ou des quelques arbres de la cour de récréation. Les externes, plus favorisées, pouvaient rester chez elles.

Le jour venu — et pour nous donner un avant-goût des véritables examens futurs — très solennellement, chacune de nous venait au bureau, tirait sa question et l'exposait, plus ou moins brillamment.

Il y avait un certain « suspense » ; le rythme scolaire perdait de sa monotonie. Alors, malgré le trac, le travail et la chaleur, la vie n'était pas désagréable. Nous gardons de cette période un excellent souvenir : c'était une belle fin d'année scolaire !

S. DAVEAU



Une classe en 1922 avec les professeurs principaux de gauche à droite. Mme Beyrière, Mme Gadras Directrice, Mlle Alyou, Mlle Destremant, Mlle Boucher.

LE LYCÉE D'AUJOURD'HUI

Le Lycée est un ensemble de personnes réunies temporairement pour un but commun.

Le Lycée de Barbezieux regroupe chaque semaine 502 personnes, à savoir :

— Élèves : 431 dont 188 internes et 190 demi-pensionnaires

— Enseignants : 37 personnes dont 2 documentalistes à mi-temps et
1 assistante de langue anglaise.

— Service de Vie Scolaire et d'Éducation - 1 conseiller principal d'Éducation, 1 Conseiller d'Éducation et 8 personnes pour le service des maîtres d'internat.

— Personnel de service - 17 personnes auxquelles s'ajoutent l'infirmière de l'internat, et le médecin de l'internat.

— Administration et Intendance - 4 personnes.

Ce tableau donne un aperçu de la multiplicité des tâches incombant à tel ou tel membre du personnel et qui, sans sa présence, son travail et son sens des responsabilités, bloquerait la bonne marche de l'établissement. Ainsi de 6 h 30 du matin où commence le travail de certains agents de service jusqu'à 22 heures où les lumières s'éteignent dans les dortoirs, plus tard quelquefois dans les études des classes de terminale, il y aura eu un va-et-vient de nombreuses personnes aux statuts différents et parfois complexes.

Pour pouvoir assurer la gestion de cet établissement hormis les salaires des personnels enseignants, d'éducation et de service pris en charge — sauf pour une partie concernant le service de restauration, par le bureau spécialisé du Rectorat, le lycée dispose d'un budget qui pour 1982 tourne autour de 1 996 115 francs (199 millions de centimes) en ce qui concerne les recettes.

Les recettes proviennent de subventions de l'État, de la ville de Barbezieux, des participations des familles pour les élèves internes et 1/2 pensionnaires, de revenus aux origines diverses (redevances téléphoniques, redevances des appartements de fonction) la participation des entreprises à la taxe d'apprentissage — ce qui est une source appréciable pour aider au développement de l'enseignement technique.

Les dépenses se décomposent de la manière suivante :

Frais de Personnel de l'internat	33,03 %
Frais de nourriture, internes - demi-pensionnaires	31,55 %
Énergie et Eau (Fuel - EDF - GDF)	26,90 %
Entretien général et Administration	6,32 %
Dépenses d'aides pédagogiques	2,03 %

Cette ventilation démontre les difficultés croissantes pour maintenir la qualité de service public car la majorité des dépenses sont incompressibles et les coûts sont en augmentation et ce n'est malheureusement que sur les deux dernières « enveloppes » déjà réduites que des « économies » sont pratiquées.

Le Lycée a pour mission de préparer les élèves au baccalauréat de l'enseignement général A.C.D. et au baccalauréat de Technicien G.1. Techniques administratives ; G.3. Techniques Commerciales.

Les résultats de l'année 1982 sont particulièrement intéressants — ils méritent d'être mentionnés — et font honneur au travail des enseignants.

section	succès	mentions
A	88,00 %	3 A.B.
C	88,00 %	3 Bien - 8 A.B.
D	60,65 %	4 A.B.
G1	43,47 %	
G3	68,43 %	

Il existe des variations suivant les années et les sections, mais l'ensemble des années précédentes montre toujours un niveau très honorable du lycée permettant aux élèves de poursuivre leurs études au niveau supérieur (classes préparatoires, Facultés, I.U.T., etc.)

L'effort pédagogique accompli est important :

— au niveau des structures de concertation : réunions des conseils de classe, rencontre parents-professeurs, réunions des professeurs pour un travail interdisciplinaire.

— au niveau de l'aide pédagogique : horaire renforcé pour la classe de seconde spéciale où un regroupement des élèves issus de C.A.P. du secteur tertiaire, se préparent à poursuivre leurs études en Première et Terminale ; heures de soutien aux élèves en difficultés, études surveillées pour les internes de seconde et première.

L'aspect particulier est l'action éducative réalisée par les différents partenaires du lycée :
— d'une part il s'agit des échanges culturels internationaux, appariement franco-allemand, échange avec le Pays de Galles, avec Vignola en Italie, voyage en Espagne, ou nationaux : voyage des élèves des classes scientifiques, voyage avec randonnées pédestres dans la région pyrénéenne.

— d'autre part un ensemble de clubs réunit chaque semaine des groupes importants d'élèves : ciné-club, club théâtre, club informatique, club reliure, club jeu d'échecs, club vidéo, journal du lycée etc.

Une partie du financement de ces activités est réalisée dans le cadre du Foyer Socio Éducatif où les élèves sont majoritaires.

Enfin une place doit être réservée au Centre de Documentation et d'Information (C.D.I.). Les élèves peuvent y trouver une documentation ou obtenir des prêts de dossiers documentaires par l'intermédiaire du C.R.D.P., une bibliothèque bien pourvue et une salle de lecture confortablement aménagée.

Le Lycée est aussi un lieu d'échanges et d'évolution.

2 aspects retiennent l'attention à ce sujet

1) Le projet de transformation des structures d'accueil des internats

2) La Consultation Nationale des Lycées 6 octobre et 13 décembre.

1) Le projet de transformation des structures d'accueil des internats :

La situation actuelle présente des installations où des réparations urgentes s'imposent en ce qui concerne les sanitaires-douches des internats des garçons et des filles en très mauvais état. De plus la configuration des dortoirs séparés des lieux d'études n'est plus conforme aux « normes pédagogiques » dont l'objectif consiste à favoriser au maximum l'autonomie de l'élève, demain étudiant qui devra se gérer par lui-même dans son travail universitaire.

Après une enquête auprès des élèves, des parents d'élèves, de tout le personnel du lycée, un schéma directeur d'aménagement des locaux a été élaboré. Chiffré par l'architecte travaillant avec la ville de Barbezieux, il est évalué à trois millions de francs. Plusieurs tranches annuelles sont prévues, la première est en cours de réalisation, la seconde est programmée pour 1983, et deux autres permettront de mener à bien cette opération. A l'aide de l'État s'ajoute celle de la ville de Barbezieux qui supporte une partie importante du financement — qu'ils en soient ici remerciés très vivement.

2) La Consultation Nationale des Lycées :

Au cours de ce premier trimestre le lycée a participé comme l'ensemble des lycées français à une action de réflexion sur ce que pourrait être le lycée de demain. Après une journée de discussions avec tout le personnel du lycée, les parents d'élèves et les élèves ont été associés à des travaux de groupe suivant une série de thèmes allant des « finalités du second cycle » et « des objectifs de formation » au « contrat social et des relations éducatives dans l'Établissement », en passant par « les recherches sur le temps et les rythmes scolaires » ou « la valorisation des aptitudes et l'évaluation ».

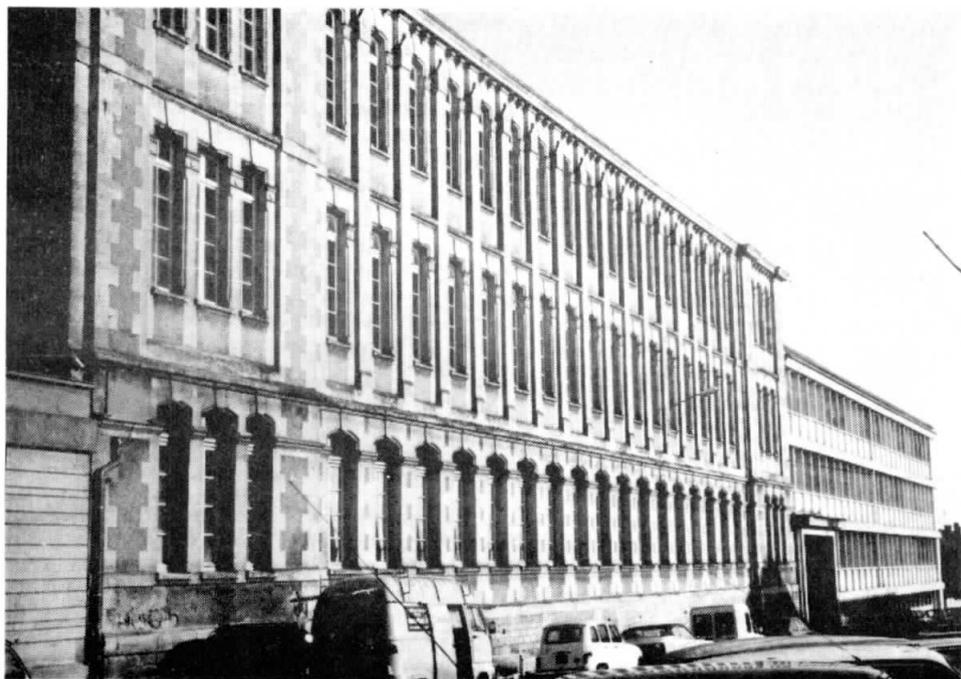
Trois conclusions provisoires peuvent actuellement être formulées :

D'une part, pour la première fois, semble-t-il, dans l'histoire des établissements scolaires une occasion a été fournie pour que les personnes qui travaillent dans un même établissement se rencontrent pendant quelque temps, discutent tous ensemble de leurs difficultés, échangent leurs désirs de rendre meilleure l'organisation du système scolaire.

D'autre part, de très nombreuses propositions ont été exprimées, quelquefois contradictoires il est vrai, mais qui rassemblées au niveau national devraient permettre d'apporter plus de souplesse au mécanisme trop centralisé de l'Éducation Nationale.

Enfin, sans attendre que « l'État Providence » ou « l'État tout Puissant » nous apporte « la manne », il y a peut-être des solutions locales, des transformations même minimes, qui au sein de l'établissement peuvent apporter une amélioration de la vie scolaire, une meilleure compréhension mutuelle, une entraide réciproque. Il importe en effet que les lycées souvent décriés comme des lieux de la sélection par l'échec, deviennent de véritables centres d'éducation à l'autonomie où chacun pourra, avec l'aide qui lui est nécessaire, parvenir au maximum de sa formation culturelle la plus large possible. Certes c'est tout un programme ! mais c'est aussi une nécessité impérieuse.

J.-P. BIOT Proviseur



« LES RETROUVAILLES »...

Après quelque 15 années de léthargie, l'Amicale des Anciens et des Anciennes a revu le jour à la rentrée 1981-1982 sous l'impulsion d'un Provisoire dynamique et de quelques anciens.

Les réunions se sont succédées, au fil des mois avec pour objectif l'organisation d'une soirée de « retrouvailles ». Il fut parfois difficile de retrouver la trace d'anciens, partis souvent très loin, mais la ténacité de chacun a porté ses fruits et la soirée du 27 mars dernier peut être considérée comme une réussite !

Ce soir-là, à partir de 20 heures, plus de 350 anciens de plusieurs générations se sont retrouvés dans les locaux du lycée, réaménagés et décorés pour la circonstance... Les retrouvailles furent chaleureuses, certains s'étant perdus de vue depuis de longues années. Après un petit tour dans le lycée actuel, tout le monde prit place dans les réfectoires, des groupes s'étant formés, rassemblant d'un côté les plus jeunes, d'un autre ceux qui l'étaient moins ! Le buffet froid, servi par des élèves actuels fut apprécié de tous et, l'ambiance étant bonne, on dansa même jusqu'à une heure avancée de la nuit. (Un groupe d'anciens restant là pour remettre le lycée en ordre).

L'expérience ayant semblé, à tous ceux qui l'ont vécue, très concluante, nous œuvrons maintenant pour qu'elle se renouvelle.

Les anciens et anciennes pourraient à nouveau se retrouver le

DIMANCHE 20 MARS 1983

Ce jour-là, l'accueil se fera à partir de 11 heures au Lycée où un apéritif sera servi, précédé d'un moment « portes ouvertes » dans l'ancien « bahut ». Un déjeuner campagnard rassemblera ensuite tous les convives au Logis de Plaisance où différentes festivités seront proposées, et où chacun pourra découvrir des photos d'anciens et évoquer ses souvenirs.

Nous comptons sur votre présence à tous et vous disons à bientôt.

K. CARRION



« LES RETROUVAILLES » du 27 MARS 1982.



COMITÉ DE L'AMICALE POUR 1982-1983

— PRÉSIDENTS D'HONNEUR

M. BORDES Boris, professeur honoraire, demeurant 15, rue Sadi Carnot 16300 BARBEZIEUX

M. GILARD Francis, Juge, demeurant 1, rue Froide 16300 BARBEZIEUX

M. PAUQUET Jean, Pharmacien, demeurant rue Marcel Jambon 16300 BARBEZIEUX

M. SAUTREAU Marcel, demeurant rue Marcel Jambon 16300 BARBEZIEUX

— PRÉSIDENTE

Mme VENTHENAT Madeleine, 19, avenue F. Gaillard BARBEZIEUX

— VICE-PRÉSIDENTS

Mme JOULIE Micheline, 44, rue de la République 16300 BARBEZIEUX

Mme BUI-QUOC née BORDES Marie-Claude, 80, rue V.-Hugo 16300 BARBEZIEUX

M. BREDON Pierre « Chez Souchet » TOUZAC 16120 CHATEAUNEUF

— SECRÉTAIRES

Mme MAILLET née PERRIER Hélène, 45, avenue F. Gaillard 16300 BARBEZIEUX

Mme GARDE née CARRION Katia Chemin St-Éloi 16300 BARBEZIEUX
ST-HILAIRE

— TRÉSORIER

M. MEURAILLON André « La Renardière » 16300 BARBEZIEUX

M. VERNINE Francis, 1, rue Sadi Carnot 16300 BARBEZIEUX

Mme ROUSSILLON Josette née ROYER, 19, rue d'Hunault 16300 BARBEZIEUX

— MEMBRES

M. BARRAUD Pierre, Avenue Thiers 16300 BARBEZIEUX

Mme BORDIER née MORILLON Marguerite, 58, rue V.-Hugo 16300 BARBEZIEUX

Mme BOUCHERIE née GAUTIER Suzette, 76, rue V.-Hugo 16300 BARBEZIEUX

M. COUSSEAU Robert « Crédit Agricole » 16480 BROSSAC

Mme DAVEAU née CHAUVET Suzanne rue Banchemaud 16300 BARBEZIEUX

Mlle DAVEAU Odette, rue Banchemaud 16300 BARBEZIEUX

Mme DELAS née URBAIN Anne-Marie, rue Maurice Guerive 16300 BARBEZIEUX

Mme MORILLON née BERRIT Jeannette, 27, rue Sadi Carnot 16300 BARBEZIEUX

Mme NAU née ROBERT Danièle « Chez Texier » REIGNAC 16360 BAINES

M. RAUTURIER Michel « Tvioli » 16300 BARBEZIEUX

M. RENAUD Alain route d'Aigre ROUILLAC



Une classe de 5^e en 1959-1960 avec Mlle RABY, professeur de musique.



Une classe de Philo en 1965-66 avec Mme MARCANT, professeur de philosophie.

Le Comité et tous les Anciens et Anciennes élèves remercient les généreux donateurs qui nous ont aidé financièrement à la parution de ce bulletin :

*Crédit Agricole
Banque Populaire
Crédit Commercial de France
Crédit Mutuel*

Collège de BARBEZIEUX — Une partie de Tennis



VOS IDÉES, VOS SOUHAITS...

N'hésitez pas à transmettre au Comité toutes vos idées, pour l'organisation de rencontres, soirées etc.

Exprimez-nous vos souhaits et aussi vos remarques pour l'édition du prochain bulletin...

D'AVANCE MERCI...



Le dortoir du « BAHUT » garçons en 1945...

LISTE DES ANCIENS ET ANCIENNES ÉLÈVES

- Mme ARNAUD née GAUTIER, Route de Jonzac BARBEZIEUX
Mme ARSICAUD née DESMIER Marie-Thérèse P.T.T. 17670 LA COUARDE SUR MER
M. AUDEMARD Jacques, Place P. Frappin 16130 SEGONZAC
Mme AUDEMARD née BONNAUD Marie-Danièle, Place P. Frappin 16130 SEGONZAC
M. BARRIN Thierry, 68, rue du Général Chanzy 37000 TOURS
M. BAUDET Pierre 16360 BAIGNES
M. BERRIT Jean, 13, allée des Genets, LA HUME 33470 GUJAN-MESTRAS
Mme BERRIT née BORDIER Hélène, 13, allée des Genets, LA HUME 33470 GUJAN-MESTRAS
Mme BERTHELOT née BURGUBURU Josette, 58, rue Maurice Plantier 13770 VENELLES
M. BERTRAND Raymond, Les Brissons REAUX 17500 JONZAC
Mlle BITAUD Jacqueline, 58, avenue de la République 75011 PARIS
M. BITAUD Roger, CONDÉON 16360 BAIGNES
Mme BITAUD née DURAND Henriette, CONDÉON 16360 BAIGNES
M. BLANLŒIL Teddy, rue Henri Fauconnier 16300 BARBEZIEUX
M. BOITARD Roger, 59, rue Pierre Curie CHAMBERY 33140 VILLENAVE D'ORNON
Mme BOITARD née ROFANI, 59, rue Pierre Curie CHAMBERY 33140 VILLENAVE D'ORNON
Mme BONNAUD née BRIAND Henriette rue Gaston Briand 16130 SEGONZAC
M. BORDES Jean-Michel, Lycée Montaigne, 118, Cours Victor-Hugo 33075 BORDEAUX CEDEX
M. BORDIER Claude, 58, rue V.-Hugo 16300 BARBEZIEUX
Mme BORDIER née MORILLON Marguerite, 58, rue V.-Hugo 16300 BARBEZIEUX
Mme BOUCHERIE née GAUTIER Suzette 74, rue V.-Hugo 16300 BARBEZIEUX
M. BOUCHET James, ST. PALAIS DE NEGRIGNAC 17210 MONTLIEU LA GARDE
Mme BOUCHET née GODICHAUD Arlette, ST. PALAIS DE NEGRIGNAC 17210 MONTLIEU LA GARDE
M. BOULESTREAU James, 53, avenue F. Gaillard 16300 BARBEZIEUX
Mme BOULESTREAU née BRIOLLAIS Paulette, 53, avenue F. Gaillard 16300 BARBEZIEUX
M. BREDON Pierre TOUZAC 16120 CHATEAUNEUF
M. BRETENOUX Robert, 7, rue Georges-Kany 33500 LIBOURNE
M. BRIAND J.-Claude, Res. Jardin Vert Tour Saintonge 16000 ANGOULÊME
M. BRILLANT Claude, 4, rue Patton 50300 AVRANCHES
M. BRILLANT Jean, 34 bis, rue Jean Bleuzen 92170 VANVES
Mlle BRILLET Nicole, 16, rue du Docteur Meslier 16300 BARBEZIEUX
M. BRISSON Roland, Le Souterrain COURBILLAC 16200 JARNAC
Mme BUI-QUOC née BORDES Marie-Claude, 80, rue V.-Hugo 16300 BARBEZIEUX
Mme CARRIER née THOMAS Marie-Thérèse, École Bouteville, 16120 CHATEAUNEUF

Mme CELLE née THIBAUT Marie-Luce, 26, rue de la Roseraie 33530 BASSENS
 Mme CHARBONNEAU née NAU Madeleine, 156 bis, avenue de Suffren 75015 PARIS
 M. CHARRIER Didier, 7 bis, rue Racine 78190 TRAPPES
 Mme CHEVALIER née FAVARD Bernadette, 2, avenue Général de Gaulle 88370
PLOMBIÈRE LES BAINS
 M. CHEVRIER Michel, Lycée Agricole Sommevesle 51600 SUIPPES
 Mme CHEVRIER née GATE Yvette, Lycée Agricole Sommevesle 51600 SUIPPES
 Mme COIFFARD née BITAUD Françoise « chez Cartier » CONDÉON 16360 BAI-
GNES
 M. COUSSAU Robert, 16480 BROSSAC
 Mme COUSSEAU Robert née DAUBIGNE Annie, 16480 BROSSAC
 Mme CREMOUX née LISOIR Renée, 3, rue Rouget de Lisle 19100 BRIVE
 Mme DAVEAU née CHAUVET Suzanne 8, rue Bancheraud 16300 BARBEZIEUX
 Mlle DAVEAU Odette, 8, rue Bancheraud 16300 BARBEZIEUX
 M. DAVEAU Jacques au Bourg de Rétaud 17460 THENAC
 Mme DEBONO née LAZZERI Raymonde, Les Alouettes 16300 BARBEZIEUX
 M. DESMARAIS Alain, CHALON VILLEXAVIER 17500 JONZAC
 Mme DESMARAIS née HENRY Danièle, CHALON VILLEXAVIER 17500 JONZAC
 M. DIDIER François Georges, 3, Chemin de la Garenne 16000 ANGOULÊME
 Mme DISSARD née PUYGAUTHIER Colette, 26, Grand-rue 16190 MONTMOREAU
 Mme DUMAS née BODIN, École de LE TALLUD 79200 PARTHENAY
 Mme DURAND née BOUCHERIE Françoise, 6, rue Millière 33000 BORDEAUX
 M. DURIEU Jean, 82, rue Frère Rés. Montgolfier 33000 BORDEAUX
 Mme DURIEU née BOISNARD Yvonne, 82, rue Frère Rés. Montgolfier 33000 BOR-
DEAUX
 Mme EMERY née BREGE Gisèle, 4, rue Marot 16250 BLANZAC
 Mme FAGOT Renée, Place de l'Église 16300 BARBEZIEUX
 M. FAUCONNIER Daniel, 59, rue de Maubeuge 75009 PARIS
 Mme FAYAT née FLORIAN Marylène MARSAS 33620 CAVIGNAC
 M. FENOULLAT Patrice La Champagne BARRET 16300 BARBEZIEUX
 Mme FEUILLÈRE née BITAUD Ginette, 4, rue Paul Cezanne HYÈRES 83400 (Villa les
 Terres)
 M. FLORIAN Alain, Les Sourbiers ST. GERMAIN DE VIBRAC 17500 JONZAC
 Mme FLORIAN née CHEVALLIER Annie, Les Sourbiers ST. GERMAIN DE
 VIBRAC 17500 JONZAC
 M. FLORIAN Bernard, Les Brangeries PUYREAUX 16230 MANSLE
 M. GALLUT Henri « Le Petit Terrier » REIGNAC 16360 BAINES
 M. GARDE Charles, Chemin St. Eloi 16300 BARBEZIEUX
 Mme GARDE née CARRION Katia, Chemin St. Eloi 16300 BARBEZIEUX
 M. GARNIER Jean-Gilbert, 32, rue de Lattre de Tassigny 92110 CLICHY
 Mme GARNIER née SOUIL Roberte, 32, rue de Lattre de Tassigny 92110 CLICHY
 M. GUSTIN Yves Pouzoli, LES ÉGLISES D'ARGENTEUIL 17400 ST. JEAN
 D'ANGELY
 M. HENRY Jacques Chez Chenard ST. SULPICE DE COGNAC 16370 CHERVES
 RICHEMONT

M. HENRY Marcel, 26, rue de la République 16300 BARBEZIEUX
 Mme HENRY née PERES Marinette, 26, rue de la République 16300 BARBEZIEUX
 Mme JOULIE Micheline, 44, rue de la République 16300 BARBEZIEUX
 M. LABROUSSE Ernest, 62, rue Claude Bernard 75005 PARIS
 Mme LAFAURIE née DESSE, Le Maine Neuf SALLES D'ANGLES 16130 SEGONZAC
 Mme LAHITTE née PEIGNON Noëlle, 22, rue du Canada 17000 LA ROCHELLE
 M. LAMBERT Jean, Le Logis MALAVILLE 16120 CHATEAUNEUF
 Mme LEFOULON née BRIAND Josiane, Le Plantier de Bel Air 16300 MONT-
 CHAUDE
 Mme LELOCH née VOUVE Françoise, 20, avenue J.-B. Lulli 78530 BUC
 M. LESTABLE Marcel, CHAILLONNAIS MEDIS 17600 SAUJON
 Mme LESTABLE née MOREAU Odette, CHAILLONNAIS MEDIS 17600 SAUJON
 M. LOUBERE Serge, 11, place de l'Hôtel de Ville 16210 CHALAIS
 Mme MACAUD née MORILLON Simone, ST. CHRISTOPHE DES BARDES 33330
 SAINT-ÉMILION
 Mme MAGNANON née MOREAU Paulette, Route de Jonzac 16300 BARBEZIEUX
 M. MAILLET Alban, 45, avenue F. Gaillard 16300 BARBEZIEUX
 Mme MAILLET née PERRIER Hélène, 45, avenue F. Gaillard 16300 BARBEZIEUX
 M. MARIAS Robert, 73, avenue du Puy de Dôme 63000 CLERMONT FERRAND
 M. MASSE André, 21, rue Laennec 06800 CAGNES SUR MER
 M. MEURAILLON André, La Renardière 16300 BARBEZIEUX
 Mme MEYER née CHAGNAUD Cécile « La Grolière » CHAMPAGNAC 17500 JONZAC
 Mme MICHENAUD née BARIT Andrée TOUVERAC 16360 BAIGNES
 M. MORILLON René, 27, rue Sadi Carnot 16300 BARBEZIEUX
 Mme MORILLON Née BERRIT Jeanne, 27, rue Sadi Carnot 16300 BARBEZIEUX
 Mme MOULINIER née PAULAY Colette XANDEVILLE 16300 BARBEZIEUX
 M. NAU René, B.P. 102 AGBOVILLE COTE D'IVOIRE
 Mme NAU née ROBERT Danielle, Chez Texier REIGNAC 16360 BAIGNES
 Mme NOUY née ESPAILLARD Huguette « Les Pins » ROUFFIAC 16210 CHALAIS
 M. PELLETAN Jean-Pierre, 1, rue Henri Bossuet 17500 JONZAC
 M. PIAUD Jean-Jacques, 28, rue de Chartrèze 33170 GRADIGNAN
 M. PICHERIT François, 37, route de Léognan GRADIGNAN 33170
 Mlle PICHERIT Marie-Antoinette, 62, rue Sadi Carnot 16300 BARBEZIEUX
 Mme QUILICHINI née PINARD Gilberte, 13, coteaux de St-Exupery 63500 ISSOIRE
 M. RANSON Jean, 54, rue Sadi Carnot 16300 BARBEZIEUX
 M. RAUTURIER Michel, Chez Baron 16300 BARBEZIEUX
 M. RENAUD Alain, Route d'Aigre 16170 ROUILLAC
 Mme REYNAUD née LANGLOIS Annie 64, rue Victor-Hugo 16300 BARBEZIEUX
 M. RIGOU Jacques, 54, Promenade Clemenceau 85100 LES SABLES D'OLONNE
 M. RIGOU Jean, 52, rue André Messager 33400 TALENCE
 Mme ROUSSE née GALLET Claudette, 4, rue de la Haye Plein Soleil LE TAILLAN
 MEDOC 33320
 Mme ROUSSILLON née ROYER Josette, 19, rue d'Hunaud 16300 BARBEZIEUX
 Mme ROY née BRUNEAU Nicole, BLANZAC 16250
 M. TEXIER René, 295, rue Pasteur 33200 BORDEAUX CAUDERAN

Mme TEXIER née MOREAU Marcelle, 295, rue Pasteur 33200 BORDEAUX CAUDÉ-
RAN

Mlle THOMAS Madeleine, 9, rue du 11 novembre 16300 BARBEZIEUX

M. THOMAS Marcel, 5, allée de la Sablière 16000 ANGOULÊME

Mme THOMAS née BRAJOT Éliane, 5, allée de la Sablière 16000 ANGOULÊME

M. TUTARD Maurice, 10, rue du Docteur Rouse 16700 RUFFEC

Mme VENTHENAT née BOISSON Madeleine, 19, avenue F. Gaillard 16300 BARBE-
ZIEUX

M. VERNINE Francis, 1, rue Sadi Carnot 16300 BARBEZIEUX

Mme VERNINE née BERNI Françoise, 1, rue Sadi Carnot 16300 BARBEZIEUX

Mme VIGNAUD née COUSTE Geneviève, Taponnat 16110 LA ROCHEFOUCAULD

M. VIGNERON Michel, 31, rue du Poitou 17137 NIEUIL SUR MER

M. VOUBE Jean, 81, avenue Jean Cordier 33600 PESSAC

*Le Comité adresse un pressant appel au dévouement de tous les
anciens pour lui amener des adhésions.*

*Nous vous informons que la dernière page publicitaire de ce bul-
letin est réservées aux anciens et anciennes élèves. N'hésitez pas à nous
consulter, votre aide est précieuse pour la diffusion de cette brochure.
Merci aux trois premiers « ANCIENS » qui nous ont soutenu.*

...A bientôt...

[Cliquez ici pour accéder à l'ensemble des bulletins
de l'Amicale des Anciens et Anciennes élèves !](#)

[Cliquez ici pour accéder au site
de l'Atelier Histoire Elie Vinet !](#)



J.-C. BARILLOT

HABILLEUR-CHEMISIER



23, rue St-Mathias - 16300 BARBEZIEUX

Multi-Sports



Bernard RAYNAUD



8, rue St-Mathias - 16300 BARBEZIEUX

 (45) 78.21.77

Garage CHOLET s. a.

Concessionnaire **RENAULT**



Avenue Vergnes - 16300 BARBEZIEUX

Tél (45) 78.11.66